

L'histoire cherche
son lieu

Geschichte sucht
ihren Ort

ANAËLLE VANEL

CENTRE MARC BLOCH

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE LYON

- 5 L'histoire cherche son lieu. 2024 / Geschichte sucht ihren Ort. 2024
- 7 Bouddha, bas-relief dont on dit qu'il aurait été sculpté par des tirailleurs indochinois, Grillon. 2024 - COLLECTION FRAC ÎLE-DE-FRANCE / Buddha, Flachrelief, das, so die Erzählung, von indochinesischen Soldaten geschnitzt wurde, Grillon. 2024 - SAMMLUNG FRAC ÎLE-DE-FRANCE
- 9 Bloc d'anthracite du Tonkin, site du village indochinois de l'exposition coloniale de 1907, Paris. 2023 - COLLECTION FRAC ÎLE-DE-FRANCE / Anthrazitblock aus Tonkin, Standort des indochinesischen Dorfes auf der Kolonialausstellung von 1907, Paris. 2023 - SAMMLUNG FRAC ÎLE-DE-FRANCE
- 11 Nguyen Ai Quoc (Nguyen « qui aime son pays ») pseudonyme de Nguyen That Thanh futur Hô Chi Minh, carte de visite, Paris, 1919. 2022 - COLLECTION FRAC ÎLE-DE-FRANCE / Nguyen Ai Quoc (Nguyen „der sein Land liebt“), Pseudonym von Nguyen That Thanh, dem künftigen Hô Chi Minh, Visitenkarte, Paris, 1919. 2022 - SAMMLUNG FRAC ÎLE-DE-FRANCE
- 13 Carnet de travail de Gerda Taro et Robert Capa durant la guerre d'Espagne, 1937, quatrième voyage. 2021 / Notizbuch von Gerda Taro und Robert Capa während des Spanischen Bürgerkriegs, 1937, vierte Reise. 2021
- 15 Tranchée républicaine, front du Jarama, Cerro de la Iglesia, Madrid. 2021 / Republikanischer Schützengraben, Jarama-Front, Cerro de la Iglesia, Madrid. 2021
- 17 L'homme qui lit *Tandis que j'agonise* de William Faulkner, recadrage d'une photo retrouvée sur la dernière pellicule de Gerda Taro, Espagne, 1937. 2021 / Der Mann, der *As I Lay Dying* von William Faulkner liest, Ausschnitt aus einem Foto, das auf dem letzten Film von Gerda Taro gefunden wurde, Spanien, 1937. 2021
- 19 Bad Frankenhausen, Schlachtberg, lieu de la dernière bataille de la Guerre des Paysans menée par Thomas Müntzer, 15 mai 1525. 2024 / Bad Frankenhausen, Schlachtberg, Ort der letzten Schlacht des Bauernkrieges unter der Führung von Thomas Müntzer, 15. Mai 1525. 2024
- 21 *Trotz Alledem! (Malgré tout!)*, Staatsratsgebäude der DDR (bâtiment du conseil d'État de RDA), Berlin. 2024 / *Trotz Alledem!* Staatsratsgebäude der DDR, Berlin. 2024
- 23 Bad Frankenhausen, Schlachtberg, lieu de la dernière bataille de la Guerre des Paysans menée par Thomas Müntzer, 15 mai 1525. 2024 / Bad Frankenhausen, Schlachtberg, Ort der letzten Schlacht des Bauernkrieges unter der Führung von Thomas Müntzer, 15. Mai 1525. 2024
- 25 22 mai 1871, Commune de Paris, deuxième jour de la « Semaine sanglante », Hôtel Cail, Paris, 8^e arrondissement. 2018 / 22. Mai 1871, Pariser Kommune, zweiter Tag der „Blutigen Woche“, Hôtel Cail, Paris, 8. Arrondissement. 2018
- 27 *Au temps d'harmonie* (initialement *Au temps d'anarchie*), Paul Signac, 1895, Mairie de Montreuil. 2019 / *In Zeiten der Harmonie* (ursprünglich *In Zeiten der Anarchie*), Paul Signac, 1895, Rathaus von Montreuil. 2019
- 29 Le ciel au-dessus de la tombe de Marc Bloch, Le Bourg-d'Hem. 31 JUILLET 2025 / Das Himmel über dem Grab von Marc Bloch, Le Bourg-d'Hem. 31. JULI 2025

L'HISTOIRE CHERCHE SON LIEU

Le point de départ est un non-lieu de la mémoire, l'endroit où fut enfoui le manuscrit de *L'Étrange défaite* de Marc Bloch. S'il s'agit d'un non-lieu, c'est qu'il est, par nature, soustrait à la visibilité et à toute désignation ; il y a du jeu entre ce qui est perçu et le sens qui lui est donné. Alors, à travers un ensemble de photographies dont les sujets se situent en marge du visible, des récits majoritaires ou des lectures univoques, il s'agit de mesurer des écarts : celui entre l'histoire et son lieu, entre ce qui nous parvient et ce qui fut, entre le possible et le probable. C'est dans cette distance que l'image a lieu.

GESCHICHTE SUCHT IHREN ORT

Der Ausgangspunkt ist ein Nicht-Ort der Erinnerung, der Ort, an dem das Manuskript von Marc Blochs *Die seltsame Niederlage* vergraben wurde. Es handelt sich um einen Nicht-Ort, der sich naturgemäß der Sichtbarkeit sowie jeglicher Bestimmung entzieht und eine Spannung zwischen Wahrgenommenem und dessen Bedeutungskonstruktion herstellt. Anhand einer Reihe von Fotografien, deren Motive sich am Rande des Sichtbaren bewegen, die sich dominanten Erzählungen oder eindeutigen Interpretationen entziehen, geht es darum, Abstände zu bemessen: den Abstand zwischen Geschichte und ihrem Ort; zwischen dem, was uns erreicht, und dem, was gewesen ist; zwischen Möglichen und Wahrscheinlichen. In dieser Distanz entsteht das Bild.

Il y a du jeu
entre le réel et le sens qui lui est donné.
Sous la banalité épaisse, l'histoire cherche son lieu.
Ici, il n'y eut jamais rien à voir.

De l'autre côté de la grande route dégagée,
dans le jardin clôturé,
on a un jour enfoui le témoignage de Marc Bloch.

De l'obscurité qui persiste,
nous provient *L'Étrange défaite*.

Es gibt eine Lücke
zwischen der Realität und der Bedeutung, der ihr gegeben wird.
Unter der dichten Banalität sucht Geschichte ihren Platz.
Hier gab es nie etwas zu sehen.

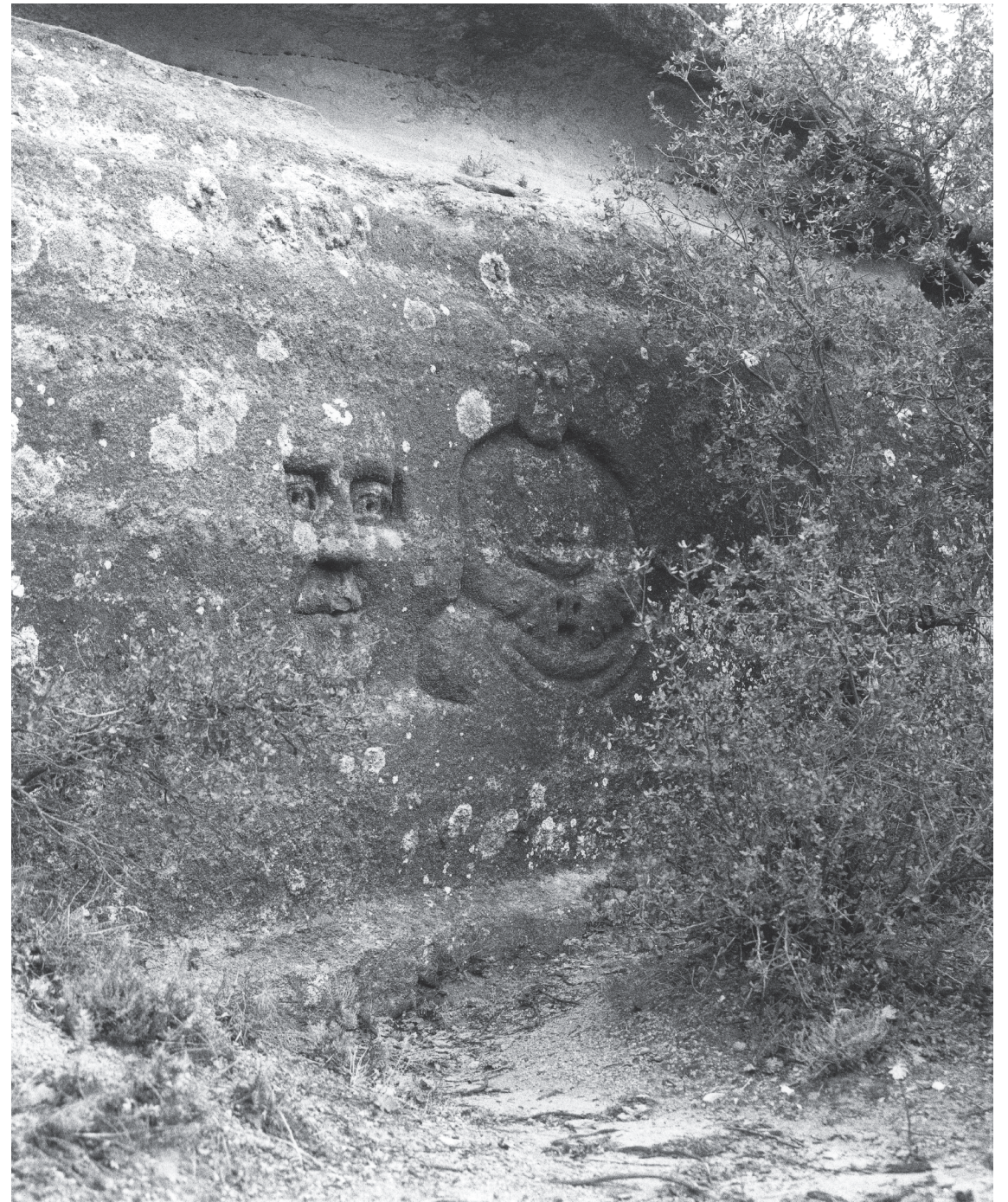
Auf der anderen Seite der breiten Straße,
in dem eingezäunten Garten,
wurde eines Tages das Zeugnis von Marc Bloch vergraben.

Aus der anhaltenden Dunkelheit
erreicht uns *Die seltsame Niederlage*.



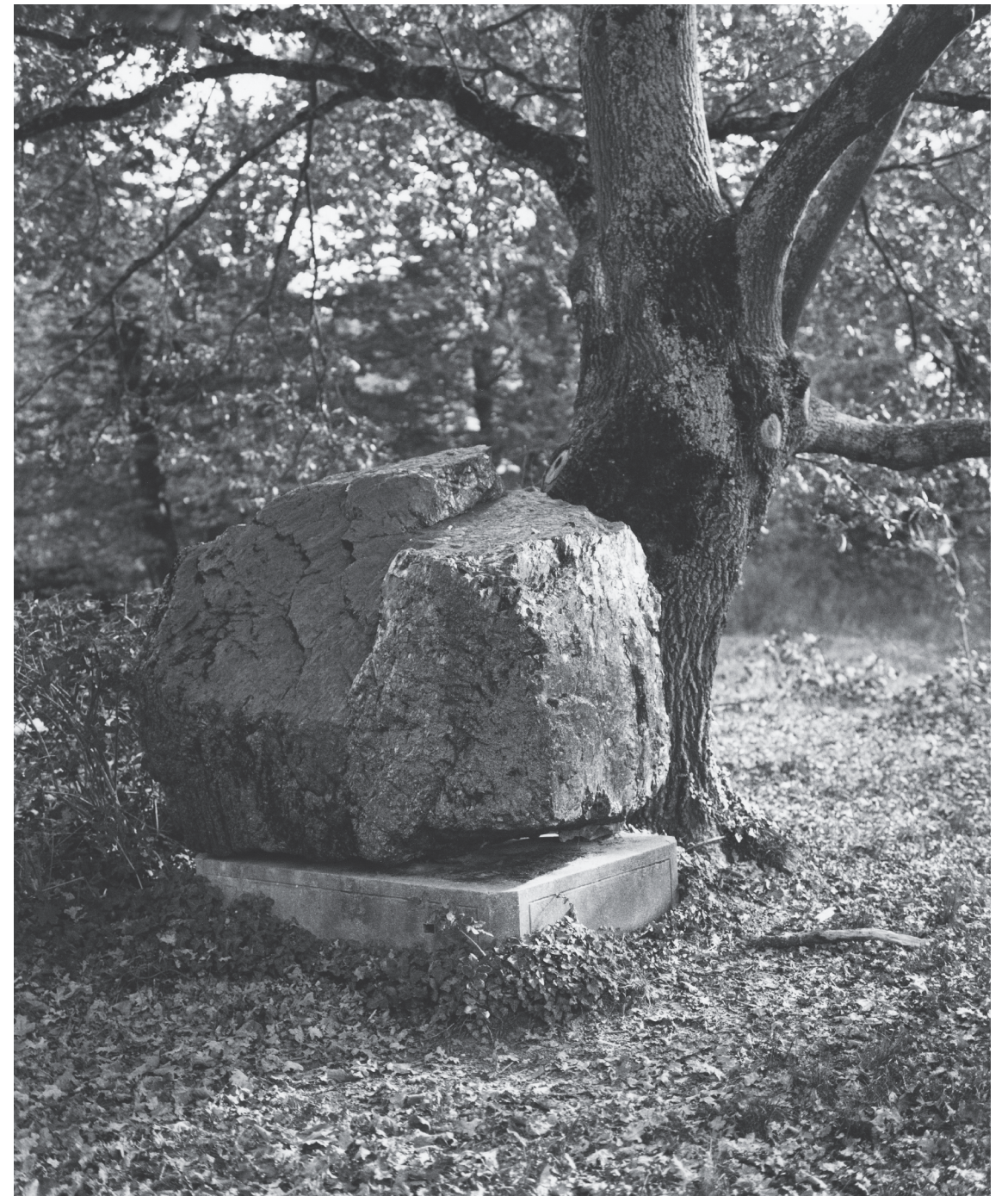
Reste l'image
pleine de la seule parole qui l'atteste,
défaite par l'érosion du safre et des mémoires.

Es bleibt das Bild
bewahrt nur von der Erzählung, die es bezeugt,
zerstört durch die Erosion des Safrs und der Erinnerungen.



Reste l'inadéquation de l'objet et de son lieu,
la pierre d'achoppement d'un passé sur lequel on bute.

Es bleibt die Unvereinbarkeit zwischen dem Gegenstand und seinem Ort,
der Stein des Anstoßes einer Vergangenheit, über die man immer wieder strauchelt.



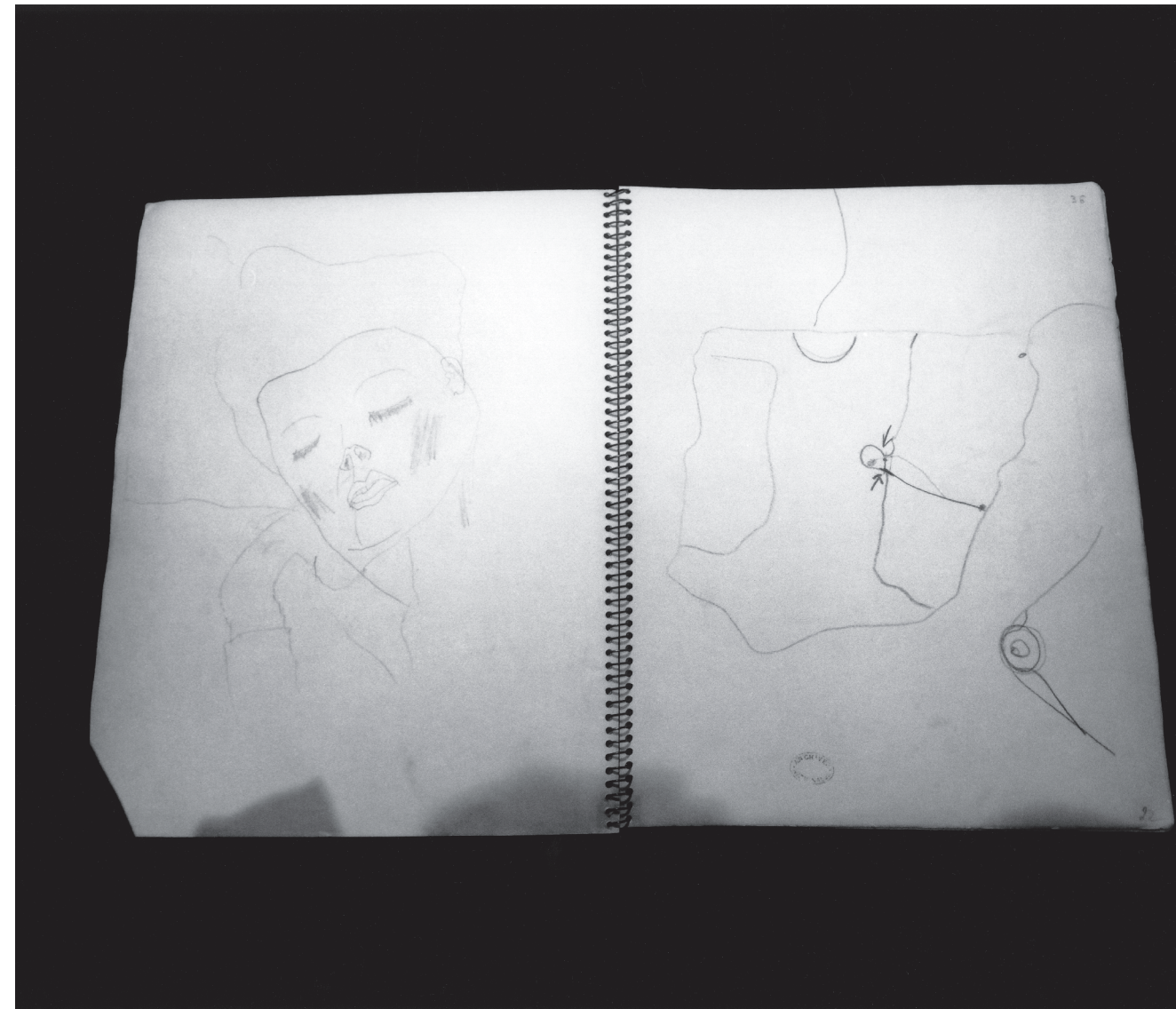
Restent deux noms
comme un premier manifeste.

Es bleiben zwei Namen
als ein erstes Manifest.



Sous les paupières closes,
entre les lignes qui cernent Madrid,
dans le saut de l'un à l'autre:
les images de la guerre
et les derniers jours d'une vie
précipités.

Unter geschlossenen Augenlidern,
zwischen den Linien, die Madrid umgeben,
im Sprung von einem zum anderen:
die Bilder des Krieges
und die letzten Tage eines Lebens
überstürzt.



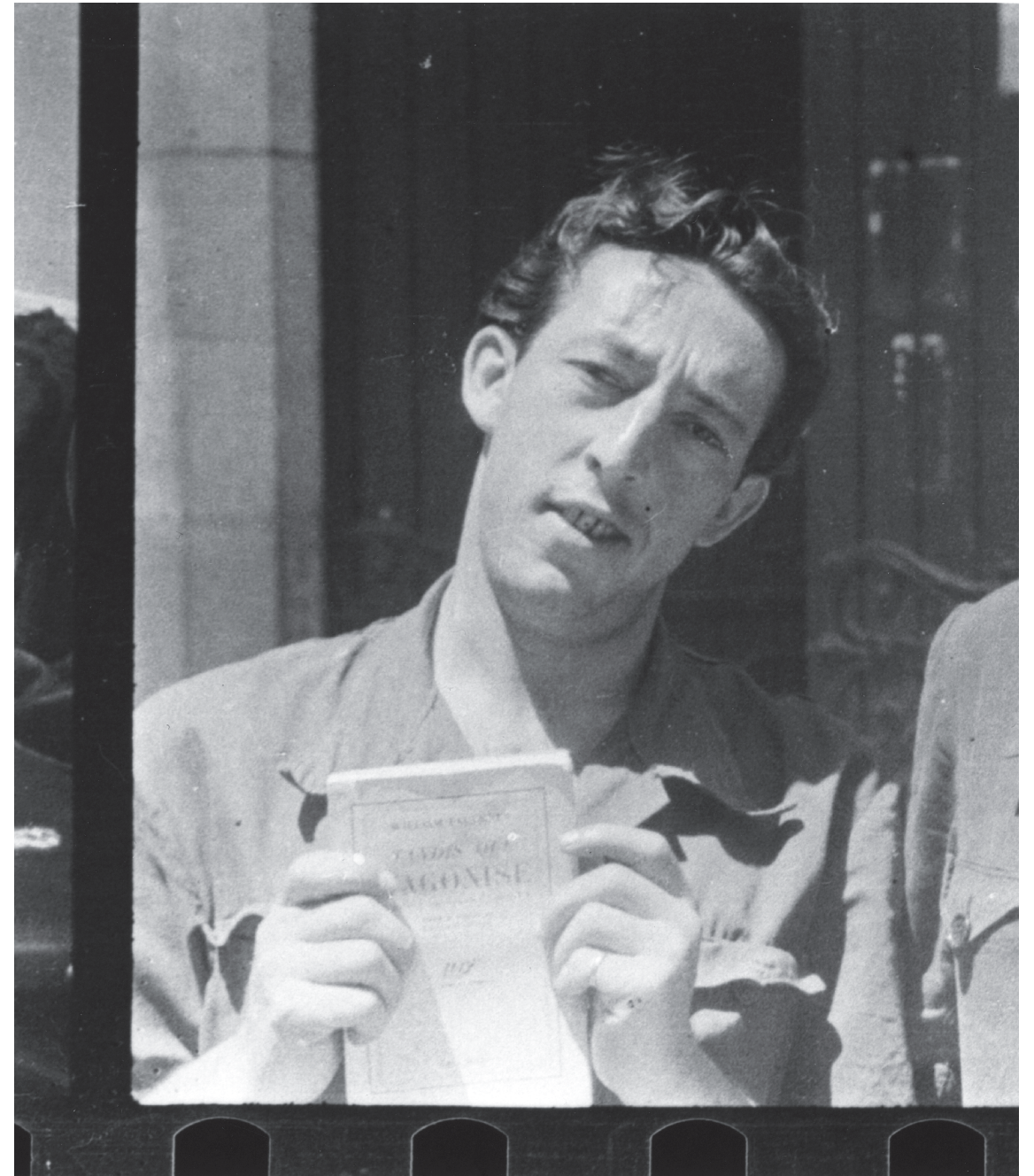
On a creusé des méandres pour que l'histoire s'y perde.

Man hat Mäander gegraben, damit sich die Geschichte darin verliert.



Tandis que j'agonise,
qui pour me clore les yeux et me fermer la bouche ?

Während ich im Sterben liege,
wer wird mir Augen und Mund schließen?



Bibel, Bubel, Babel

Bible, Babil, Babel





Le paysage nu dit la cause perdue.

Die kahle Landschaft spricht von der verlorenen Sache.



La balle a sectionné le fil des causes et des effets,
perdue entre ce qui fut et ce qui ne fut pas.

Die Kugel hat den Faden von Ursache und Wirkung durchtrennt,
verloren zwischen dem, was war, und dem, was nicht war.



Au temps d'anarchie
toujours non-advenu.

Zeiten der Anarchie,
immer noch nicht eingetreten.



« Alors les dossiers cachés s’ouvriront ; les brumes qu’ autour du plus atroce effondrement de notre histoire commencent, dès maintenant, à accumuler tantôt l’ignorance et tantôt la mauvaise foi, se lèveront peu à peu [...] »

Marc Bloch, *L’Étrange défaite*, juillet-septembre 1940¹

L’HISTOIRE CHERCHE SON LIEU

La pensée de Marc Bloch résonne de manière saisissante avec notre époque, que l’on pense aux textes sur les méfaits de la désinformation ou au plaidoyer, au cœur de la guerre, pour une réforme de l’enseignement comme socle indispensable selon lui d’un avenir meilleur dans un monde en paix qu’il ne verra pas².

Former les esprits pour reconstruire : à l’heure où les valeurs de la science et de la démocratie sont frontalement attaquées, alors que les guerres prennent en Europe une ampleur inédite depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, lire Marc Bloch quelque quatre-vingts ans après son assassinat nous exhorte à une certaine responsabilité intellectuelle et au courage.

En l’honneur de son entrée au Panthéon le 23 juin 2026, le Centre Marc Bloch et le fonds franco-allemand de recherche sur la provenance des objets d’Afrique subsaharienne s’associent pour rendre à l’historien, au résistant et républicain un hommage scientifique et artistique. Il s’agit d’apporter à la célébration nationale un contrepoint transnational et européen.

UN NON-LIEU DE MÉMOIRE

L’histoire cherche son lieu : l’œuvre qui a donné son titre à l’exposition monographique d’Anaëlle Vanel se veut une réflexion sur la mémoire de Marc Bloch. Elle évoque le destin du manuscrit de *L’Étrange défaite*, dont l’histoire est connue grâce au témoignage de son ami

Philippe Arbos, professeur à Clermont-Ferrand où l’université de Strasbourg s’était repliée pendant l’Occupation. Le géographe affirme l’avoir reçu des mains de Marc Bloch puis remis à Pierre Canque, docteur et résistant, qui l’aurait enterré dans le jardin de sa propriété d’Orcines en 1944. C’est ainsi que le manuscrit aurait échappé à l’occupant allemand et survécu à son auteur pour n’être publié qu’en 1946.

Après une enquête menée sur place, l’artiste a retrouvé ce jardin. Sa photographie, prise depuis l’extérieur de la propriété, accumule les obstacles : une départementale puis des grilles précèdent une haie épaisse. Le poème qui accompagne la photographie le souligne : « Ici, il n’y eut jamais rien eu à voir. » Ce lieu en creux, soustrait à la visibilité, rend perceptible la tension entre la genèse d’une œuvre, qui aurait pu ne jamais voir le jour, et sa postérité que l’on connaît.

L’artiste rend un hommage sensible à celui qui fut aussi un historien des paysages qu’il considérait de manière novatrice comme de véritables documents pour l’histoire rurale. Ce non-lieu de mémoire dont l’espace est défini par une photographie d’apparence discrète rappelle enfin l’absence même de Marc Bloch au Panthéon, où prend place un cénotaphe abritant quelques objets symboliques parmi lesquels, outre son testament et ses décorations militaires, des ouvrages.

Les lieux de mémoire sont pluriels et dialoguent entre eux. Anaëlle Vanel le rappelle avec *Le ciel au-dessus de la tombe de Marc Bloch*, *Le Bourg-d’Hem*. Alors que l’objectif cadre un ciel

immaculé, l’appareil est adossé à la pierre tombale du caveau familial, dans la Creuse, où reposent ensemble les corps de l’historien et de son épouse. Le monochrome bleu, contrepoint immatériel à la permanence de la pierre, lance dans le ciel au-dessus de nous l’épithète choisi par Marc Bloch : « *Dilexit veritatem* » (« *Il aimait la vérité* »).

UN HOMMAGE FRANCO-ALLEMAND

Dès l’annonce de cette panthéonisation en novembre 2024, il nous apparut indispensable d’apporter aux commémorations une contribution franco-allemande, en raison non seulement de l’identité binationale du centre éponyme mais aussi du lien personnel de Marc Bloch avec l’Allemagne, de sa connaissance de l’historiographie allemande comme de son rôle de passeur entre les deux cultures.

C’est pourquoi l’œuvre *L’histoire cherche son lieu* se déploie en deux endroits. Éditée en deux tirages identiques, elle est en effet installée durablement au Centre Marc Bloch à Berlin et à l’École normale supérieure de Lyon. Ce double ancrage constitue un symbole fort du lien existant entre les deux institutions, mais aussi un écho chargé de sens entre Berlin, où Marc Bloch étudia en 1908, et Lyon, sa ville de naissance, où il rejoignit en 1943 le mouvement de Résistance « Franc-Tireur » et où il fut emprisonné et torturé un an plus tard par Klaus Barbie.

Clin d’œil à la méthode comparatiste chère à l’historien – qui privilégie les perspectives plurielles et les jeux des focales aux points de vue uniques –, la photographie, telle que la pratique Anaëlle Vanel, s’impose comme le médium le plus juste pour cet hommage. À rebours du spectaculaire et du monumental, elle prend place au plus près des engagements de Marc Bloch : la recherche interdisciplinaire, la transmission du savoir aux nouvelles générations. « *La révolution que nous voulons saura rester fidèle aux plus authentiques traditions de notre civilisation. Et elle sera une révolution, parce qu’elle fera du neuf*³ », écrivait-il dans l’un de ses écrits clandestins en 1943, appelant de ses vœux une refonte de l’enseignement. L’œuvre déploie ainsi une mémoire plurielle et kaléidoscopique afin que soit partagé son héritage vivant.

MARGES ET TRACES

Libérée de l’idée de continuum, l’exposition est structurée par des séquences d’images qui se décryptent telles des phrases, des palindromes lus au rythme du déplacement dans l’espace. Les moments de suspension entre chaque photographie rendront possible l’apparition, comme en négatif, d’un potentiel récit. C’est par un jeu d’associations que des figures, des objets, des expériences éloignés dans le temps et dans l’espace peuvent se répondre selon la sensibilité de celles et ceux qui les regardent.

Le Centre Marc Bloch propose sa première exposition d’art contemporain, deux ans après avoir accueilli un nouveau programme de recherche sur la provenance des biens culturels d’Afrique subsaharienne⁴. Ces deux projets inédits témoignent de l’ouverture interdisciplinaire du centre de recherche en sciences humaines et sociales aux croisements entre art, création et patrimoine. Si art et histoire coloniale n’ont certes pas été au cœur de la pensée de Marc Bloch, ils n’en sont pas absents. Cet hommage le souligne en questionnant les histoires individuelles et collectives laissées à la marge des grands récits nationaux. Le bloc d’anthracite du Tonkin photographié sur le site du village indochinois de l’exposition coloniale de 1907 révèle le contraste entre ce qui fut un lieu du spectaculaire et l’invisibilité frappante dans le paysage parisien actuel.

À l’instar de l’enquête photographique menée par Anaëlle Vanel, retracer les parcours d’objets pris dans un contexte violent, conduit bien souvent les chercheurs de provenance à se heurter à la disparition et à l’absence. Ce sont toutefois ses recherches qui ont permis de restituer à ses héritiers huit ouvrages provenant de la bibliothèque parisienne de Marc Bloch, pillée par les nazis en 1941 : un à Paris, et sept autres à Berlin.⁵

Julie SISSIA est docteure en histoire de l’art et responsable scientifique du fonds franco-allemand de recherche sur les objets d’Afrique subsaharienne.

Fabien THÉOFILAKIS est maître de conférences à l’université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et directeur adjoint du Centre Marc Bloch.

¹ Marc Bloch, « Présentation du témoin », chapitre I, *L’Étrange défaite. Témoignage écrit en 1940* (1946), Paris, Gallimard, 2024, p. 29.

² *Ibid.*

³ *Idem*, « *Sur la réforme de l’enseignement* » (1943), dans « *Écrits clandestins* », chapitre VI, *op. cit.*, p. 255. Texte initialement paru dans *Les Cahiers politiques* (n° 3, juillet 1943) et publié par le Comité Général d’Études du Conseil National de la Résistance auquel Marc Bloch participa avant son arrestation le 8 mars 1944.

⁴ Roxana Azimi, « *La France et l’Allemagne lancent un fonds de recherche sur la provenance des objets d’Afrique* », *Le Monde*, 19 janvier 2024, en ligne.

⁵ « *Restitution d’un livre spolié à Marc Bloch pendant la Seconde Guerre mondiale* », communiqué de presse du ministère de la Culture, publié le 16 février 2026, en ligne.

„Dann werden die Dokumente sprechen, die heute verborgen sind; der Dunst, der die schrecklichste Katastrophe unserer Geschichte umhüllt und unter dem sich bereits heute Ignoranz oder Unaufrichtigkeit häufen, wird sich allmählich lichten [...]“

Marc Bloch, *Die seltsame Niederlage*, Juli-September 1940¹

GESCHICHTE SUCHT IHREN ORT

Das Denken von Marc Bloch findet in unserer Zeit einen eindrucksvollen Widerhall – sei es in seinen Texten über die negativen Auswirkungen von Desinformation oder in seinem während des Kriegs verfassten Plädoyer für eine Reform des Bildungswesens, die er als unverzichtbare Grundlage für eine bessere Zukunft in einer friedlichen Welt ansah, die er selbst nicht mehr erleben sollte².

Bildung als Grundpfeiler des Wiederaufbaus einer Gesellschaft: In einer Zeit, in der die Werte der Wissenschaft und der Demokratie frontal angegriffen werden und Kriege in Europa ein seit dem Ende des Zweiten Weltkriegs beispielloses Ausmaß annehmen, führt das Werk von Marc Bloch etwa achtzig Jahre nach seiner Ermordung unsere intellektuelle Verantwortung und den dafür nötigen Mut vor Augen.

Zu Ehren seiner Aufnahme in das Panthéon am 23. Juni 2026 schließen sich das Centre Marc Bloch und der deutsch-französische Provenienzforschungsfonds zu Objekten aus Subsahara-Afrika zusammen, um dem Historiker, Widerstandskämpfer und Republikaner eine wissenschaftliche und künstlerische Hommage zu erweisen. Es geht darum, die nationalen Feierlichkeiten um eine transnationale und europäische Perspektive zu erweitern.

EIN NICHT-ORT DER ERINNERUNG

Geschichte sucht ihren Ort: Die titelgebende Fotografie versteht sich als Reflexion über das Erinnern an Marc Bloch. Es handelt vom Schicksal des Manuskripts von *Die seltsame Niederlage*, dessen Geschichte uns dank der Erinnerung seines Freundes Philippe Arbos, Professor in Clermont-Ferrand – Sitz der Universität Straßburg

während der Besatzungszeit –, bekannt ist. Der Geograf berichtet, es aus den Händen von Marc Bloch erhalten und dann an Pierre Canque weitergegeben zu haben, einen Arzt und Widerstandskämpfer, der es 1944 im Garten seines Anwesens in Orcines vergraben haben soll. So soll das Manuskript den deutschen Besatzern entgangen sein und seinen Autor überlebt haben, um schließlich 1946 veröffentlicht zu werden.

Im Rahmen ihrer Suche nach dem Ort, an dem das Manuskript den Krieg überstand, fand die Künstlerin den Garten von Canque wieder. Ihr Foto, das außerhalb des Grundstücks aufgenommen wurde, zeigt eine Reihe von Hindernissen: eine Landstraße, dann Gitter und schließlich eine dichte Hecke. Das Gedicht, das das Foto begleitet, unterstreicht dies: „Hier gab es nie etwas zu sehen.“ Dieser verborgene Ort, der der Sicht entzogen ist, macht die Spannung zwischen der Entstehung eines Werks, das vielleicht nie das Licht der Welt erblickt hätte, und seinem bekannten Nachleben spürbar.

Die Künstlerin würdigt auf einfühlsame Weise Marc Bloch, der auch ein Historiker der Landschaften war, die er auf innovative Weise als echte Dokumente der Geschichte des ländlichen Raums betrachtete. Dieser Nicht-Ort der Erinnerung, dessen Raum durch ein unscheinbares Foto bestimmt wird, erinnert schließlich an die Abwesenheit Marc Blochs im Panthéon, wo sich ein Kenotaph mit einigen symbolischen Gegenständen befindet, darunter neben seinem Testament und seinen militärischen Auszeichnungen auch Bücher.

Orte der Erinnerung sind vielfältig und stehen miteinander im Dialog. Anaëlle Vanel erinnert daran mit *Der Himmel über dem Grab von Marc Bloch, Le Bourg-d’Hem*. Während das Objektiv einen makellosen Himmel einfängt,

lehnt die Kamera am Grabstein der Familiengruft in der Creuse, wo der Historiker und seine Frau gemeinsam begraben liegen. Das monochrome Blau, ein immaterieller Kontrapunkt zur Beständigkeit des Steins, wirft das von Marc Bloch gewählte Epitaph „*Dilexit veritatem*“ („*Er liebte die Wahrheit*“) in den Himmel über uns.

EINE DEUTSCH-FRANZÖSISCHE HOMMAGE

Als im November 2024 die Aufnahme in das Panthéon bekannt gegeben wurde, erschien es uns unerlässlich, einen deutsch-französischen Beitrag zu den Feierlichkeiten zu leisten, nicht nur aufgrund der binationalen Identität des gleichnamigen Instituts, sondern auch aufgrund der persönlichen Verbindung Marc Blochs zu Deutschland, seiner Kenntnis der deutschen Geschichtsschreibung und seiner Rolle als Vermittler zwischen den beiden Kulturen.

Aus diesem Grund wird das Werk *Geschichte sucht ihren Ort* an zwei Stätten ausgestellt. Zwei identische Abzüge werden dauerhaft im Centre Marc Bloch in Berlin und an der ENS in Lyon ausgestellt. Diese doppelte Verankerung ist ein starkes Symbol für die Verbindung zwischen den beiden Institutionen, aber auch ein bedeutungsvolles Echo zwischen Berlin, wo Marc Bloch 1908 studierte, und Lyon, seiner Geburtsstadt, wo er sich 1943 der Widerstandsbewegung „Franc-Tireur“ anschloss, bevor er ein Jahr später von Klaus Barbie inhaftiert und gefoltert wurde.

Als Anspielung auf die vom Historiker geschätzte vergleichende Methode – die pluralistische Perspektiven und das Spiel mit verschiedenen Blickwinkeln einseitigen Standpunkten vorzieht – erweisen sich Anaëlle Vanel's fotografische Arbeiten als das geeignetste Medium für diese Hommage. Die ausgestellten Werke stehen, im Verzicht auf Spektakuläres oder Monumentales, ganz im Zeichen des Engagements Marc Blochs: der interdisziplinären Forschung und der Wissensvermittlung an jüngere Generationen. „*Die Revolution, die wir wollen, wird den authentischsten Traditionen unserer Zivilisation treu bleiben. Und sie wird eine Revolution sein, weil sie neues schaffen wird*“³, schrieb er 1943 in einer seiner klandestinen Schriften und setzte sich damit für eine Neugestaltung des Unterrichts ein. So entfaltet das Werk ein vielschichtiges, kaleidoskopisches Erinnern, um Marc Blochs lebendiges Erbe zu teilen.

RÄNDER UND SPUREN

Die Ausstellung ist durch Bildsequenzen strukturiert, die sich wie Sätze entschlüsseln lassen, wie Palindrome, die im Rhythmus der Bewegung im Raum gelesen werden. Die Leerstellen zwischen den einzelnen Fotografien ermöglichen die Entstehung einer potenziellen Erzählung, wie in einem Negativ. Durch ein Spiel mit Assoziationen können Figuren, Objekte und Erfahrungen, die zeitlich und räumlich weit voneinander entfernt sind, je nach Sensibilität der Betrachterinnen und Betrachter zusammenwirken.

Das Centre Marc Bloch präsentiert seine erste Ausstellung zeitgenössischer Kunst, zwei Jahre nachdem es ein neues Forschungsprogramm zur Provenienz von Kulturobjekten aus Subsahara-Afrika ins Leben gerufen hat⁴. Diese beiden neuartigen Projekte zeugen von der interdisziplinären Offenheit des Forschungszentrums für Geistes- und Sozialwissenschaften gegenüber den Schnittstellen zu Kunst, künstlerischer Praxis und Kulturerbe. Auch wenn Kunst und Kolonialgeschichte sicherlich nicht im Mittelpunkt des Denkens von Marc Bloch standen, so sind sie doch nicht ganz abwesend. Die Hommage unterstreicht dies, indem sie individuelle und kollektive Geschichten in den Blick nimmt, die im Schatten der großen nationalen Erzählungen geblieben sind. Der Anthrazitblock aus Tonkin, fotografiert am Standort des indochinesischen Dorfes der Kolonialausstellung von 1907, offenbart den Kontrast zwischen einem einst spektakulären Ort und seiner auffälligen Unsichtbarkeit in der heutigen Pariser Landschaft.

Wie die fotografische *enquête* von Anaëlle Vanel zeigt, sieht sich die Provenienzforschung, wenn sie die Wege von Objekten nachvollzieht, die oft in einem unrechtmäßigen und gewalttätigen Kontext erworben wurden, mit dem Verschwinden und der Abwesenheit konfrontiert. Es sind jedoch ihre Forschungen, die es ermöglicht haben seinen Nachkommen acht Bücher aus der 1941 von den nationalsozialisten geplünderten Pariser Bibliothek Marc Blochs zurückzugeben: eins in Paris, sieben weiteren in Berlin⁵.

Julie SISSIA ist Kunsthistorikerin und wissenschaftliche Leiterin des deutsch-französischen Provenienzforschungsfonds zu Objekten aus Subsahara-Afrika.

Fabien THÉOFILAKIS ist Dozent an der Universität Paris 1 Panthéon-Sorbonne und stellvertretender Direktor des Centre Marc Bloch.

¹ Marc Bloch, „Vorstellung des Zeugen“, in: *Die seltsame Niederlage: Frankreich 1940: der Historiker als Zeuge*, Frankfurt am Main: S. Fischer Verlag, 1992, S. 41.

² Ebd.

³ Ebenda, „Über die Reform des Erziehungswesens“ (1943), in: „*Schriften aus dem Untergrund*“, Kapitel III, *op. cit.*, S. 269. Der Text erschien ursprünglich in *Les Cahiers politiques* (Nr. 3, Juli 1943), einer Publikation des Comité Général d'Études du Conseil National de la Résistance, an dem Marc Bloch vor seiner Verhaftung am 8. März 1944 mitwirkte.

⁴ Roxana Azimi, „La France et l'Allemagne lancent un fonds de recherche sur la provenance des objets d'Afrique“, *Le Monde*, 19. Januar 2024, online.

⁵ „*Restitution d'un livre spolié à Marc Bloch pendant la Seconde Guerre mondiale*“, Pressemitteilung des französischen Kulturministeriums, veröffentlicht am 16. Februar 2026, online.

PARTENAIRES

KOOPERATIONSPARTNER

CENTRE MARC BLOCH (CMB), 1992/1994
MARC BLOCH ZENTRUM (CMB), 1992/1994
Centre franco-allemand de recherche en sciences humaines et sociales implanté à Berlin, il est depuis 2015 soutenu par le ministère des affaires étrangères et européennes, le CNRS mais aussi le ministère pour la recherche, la technologie et l'aérospatial (BMFTR). Il accueille des chercheurs. ses, des doctorantes et des post-doctorantes des deux pays dont les recherches et projets s'inscrivent dans l'un de ses cinq pôles (Europe et démocratie en tensions ; Dynamiques des inégalités ; Circulations et espaces socio-politiques ; Environnement, climat, énergie ; L'art de la critique). Le CMB héberge par ailleurs le fonds de recherche sur la provenance. En 2026, il organise une série d'événements liée à l'entrée de Marc Bloch au Panthéon. <https://cmb.hu-berlin.de/fr>

Deutsch-französisches Forschungszentrum für Geistes- und Sozialwissenschaften in Berlin. Seit 2015 getragen vom französischen Außenministerium, dem CNRS sowie dem Bundesministerium für Forschung, Technologie und Raumfahrt (BMFTR). Es beherbergt Forschende, Doktorand:innen und Postdocs beider Länder, deren Projekte in fünf Forschungsschwerpunkte eingebettet sind (Europa und Demokratie unter Druck; Ungleichheitsdynamiken; Zirkulationen und sozio-politische Räume; Umwelt, Klima, Energie; Die Kunst der Kritik). Zudem ist der Provenienzforschungsfonds am CMB angesiedelt. 2026 organisiert das CMB eine Veranstaltungsreihe zur Aufnahme Marc Blochs ins Panthéon. <https://cmb.hu-berlin.de>

FONDS FRANCO-ALLEMAND DE RECHERCHE SUR LA PROVENANCE DES OBJETS D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE, 2024
DEUTSCH-FRANZÖSISCHER PROVENIENZFORSCHUNGSFONDS ZU KULTURGÜTERN AUS SUBSAHARA-AFRIKA, 2024

Ce fonds franco-allemand hébergé par le Centre Marc Bloch est consacré à l'étude de la provenance des biens culturels, en particulier issus d'Afrique subsaharienne et conservés dans des collections françaises et allemandes. Soutenu par des institutions françaises comme allemandes (ministères de la Culture des deux pays ; ministère français des Affaires étrangères et européennes), il finance des enquêtes archivistiques, des coopérations scientifiques, ainsi que des échanges avec les institutions d'origine. Par son approche

comparative et transnationale, il contribue aux débats contemporains sur les questions de mémoire, de restitution et de responsabilités historiques. <https://provenanceresearchfund.org/fr>
Der deutsch-französische Fonds, der am Centre Marc Bloch angesiedelt ist, widmet sich der Erforschung der Provenienz von Kulturgütern aus Subsahara-Afrika, die sich heute in französischen und deutschen Sammlungen befinden. Gefördert von Institutionen beider Länder (Kulturministerien sowie dem französischen Außenministerium), unterstützt er Archivforschungen, wissenschaftliche Kooperationen und den Austausch mit Institutionen aus den Herkunftsländern. Durch seinen vergleichenden und transnationalen Ansatz trägt er zu aktuellen Debatten über Erinnerung, Restitution und geteilte historische Verantwortung bei. <https://provenanceresearchfund.org>

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE LYON (ENS DE LYON), 1880/2010
Héritière d'une longue tradition, l'École normale supérieure de Lyon naît en 2010 en regroupant l'ENS Lyon (sciences exactes) et l'ENS Lettres et sciences humaines. L'ENS de Lyon associe dans sa formation comme sa recherche un large éventail de disciplines. Les liens entre formation et recherche sont très étroits, et l'École se caractérise par la promotion d'approches multidisciplinaires, le suivi individualisé des parcours adaptés aux projets des étudiants, le respect et la préservation du temps long de la recherche. Cette formation est étroitement associée à une recherche fondamentale, reconnue en France comme à l'international. L'ENS de Lyon développe une recherche de premier plan dans les domaines des sciences exactes et expérimentales (biologie, chimie, informatique, mathématiques, physique, sciences de la Terre) et des sciences humaines et sociales (lettres et arts, langues, sciences sociales). <https://www.ens-lyon.fr>

In Fortführung einer langen Tradition entstand die École normale supérieure de Lyon im Jahr 2010 durch den Zusammenschluss der ENS Lyon (MINT-Fächer) und der ENS Lettres et sciences humaines. Die ENS de Lyon vereint in ihrer Ausbildung wie auch in ihrer Forschung ein breites Spektrum an Disziplinen. Die Verbindungen zwischen Ausbildung und Forschung sind sehr eng, und die École zeichnet sich durch die Förderung multidisziplinärer Ansätze, individuelle Betreuung der Studienverläufe entsprechend den Studienzielen der Studierenden sowie durch den Respekt und die Bewahrung der für die Forschung notwendigen langen Zeiträume aus. Diese Ausbildung ist

verknüpft mit einer Grundlagenforschung, die sowohl in Frankreich als auch international anerkannt ist. Die ENS de Lyon betreibt Spitzenforschung in den Bereichen der MINT- Fächer (Biologie, Chemie, Informatik, Mathematik, Physik, Geowissenschaften) sowie der Geistes- und Sozialwissenschaften (Literatur und Kunst, Sprachen, Sozialwissenschaften). <https://www.ens-lyon.fr/en>

HAUT CONSEIL CULTUREL FRANCO-ALLEMAND (HCCFA), 1988
DEUTSCH-FRANZÖSISCHER KULTURRAT (DFKR), 1988

Le HCCFA est un organisme de conseil bilatéral au service de la coopération franco-allemande dans les domaines des arts et de la culture. Il est également un laboratoire d'idées et une force d'impulsion pour des projets culturels franco-allemands, ainsi qu'un forum de discussion et un interlocuteur clé pour des questions en matière de politiques culturelles. <https://dfkr.eu/fr>
Der DFKR ist ein bilaterales Beratungsgremium im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit in Kunst und Kultur. Zugleich fungiert er als Ideenschmiede und Impulsgeber für gemeinsame Kulturprojekte sowie als Diskussionsforum und zentraler Ansprechpartner in kulturpolitischen Fragen. <https://dfkr.eu>

DIRECTION DE LA MÉMOIRE, DE LA CULTURE ET DES ARCHIVES (DMCA), MINISTÈRE DES ARMÉES, 1999
Rattachée au ministère français des Armées et des Anciens combattants, ce service est chargé de la politique mémorielle, des commémorations, de la conservation des archives militaires et de la diffusion culturelle. Il contribue aux actions publiques liées aux mémoires des conflits contemporains. <https://www.defense.gouv.fr/sga/nous-connaître/organisation-du-sga/directions/direction-memoire-culture-archives>

Diese dem französischen Ministerium für Verteidigung zugeordnete Einrichtung ist für die Erinnerungspolitik, Gedenkfeiern, die Bewahrung von Militärarchiven sowie die kulturelle Vermittlung zuständig. Sie trägt zu öffentlichen Maßnahmen im Zusammenhang mit den Erinnerungen an zeitgenössische Konflikte bei. <https://www.defense.gouv.fr/sga/nous-connaître/organisation-du-sga/directions/direction-memoire-culture-archives>

SCIENCES DU PATRIMOINE : HÉRITAGE, INNOVATION, ENJEUX (SPHINX), SORBONNE UNIVERSITÉ, 2025-2029

Ce programme de recherche France 2030 est consacré à la protection et à la valorisation des patrimoines matériels

et immatériels, associant sciences humaines, sciences du numérique et institutions patrimoniales. Il participe au renouvellement des approches scientifiques du patrimoine et de sa médiation. <https://www.sorbonne-universite.fr/actualites/sphinx-repenser-le-patrimoine-face-aux-defis-daujourd'hui>

Dieses im Rahmen von France 2030 geförderte Forschungsprogramm widmet sich dem Schutz und der Aufwertung materieller wie immaterieller Kulturgüter und verknüpft Geistes- und Sozialwissenschaften, Digitalwissenschaften sowie Gedenk- und Kultureinrichtungen. Es trägt zur Erneuerung wissenschaftlicher Ansätze zum Kulturerbe und seiner Vermittlung bei. <https://www.sorbonne-universite.fr/actualites/sphinx-repenser-le-patrimoine-face-aux-defis-daujourd'hui>

INSTITUT FRANÇAIS D'ALLEMAGNE (IFA), 1949
L'Institut français d'Allemagne, rattaché à l'Ambassade de France à Berlin, est chargé de promouvoir la langue et la culture françaises et d'encourager les échanges interculturels. Ses missions principales concernent la promotion de la langue et de la culture françaises, la coopération universitaire et les échanges artistiques. L'IFA, qui regroupe 11 antennes, met en œuvre des offres d'apprentissage et d'enseignement du français destinées au grand public, aux entreprises et aux institutions. www.institutfrancais.de
Das der französischen Botschaft in Berlin zugeordnete Institut français d'Allemagne fördert die französische Sprache und Kultur sowie den interkulturellen Austausch. Zu seinen Hauptaufgaben zählen Sprach- und Kulturvermittlung, Hochschulkooperation und künstlerische Zusammenarbeit. Das IFA umfasst 11 Standorte und bietet Französischkurse für die breite Öffentlichkeit, Unternehmen und Institutionen an. www.institutfrancais.de

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN D'ÎLE-DE-FRANCE (FRAC ÎLE-DE-FRANCE), DEPUIS 1982

Cette institution publique française mène par ses acquisitions, sa collection et son programme de diffusion une mission de soutien à la création artistique contemporaine. Le Frac organise des expositions ainsi que des activités pédagogiques et favorise l'accès de tous les publics à l'art. Il a récemment acquis trois œuvres de l'artiste Anaëlle Vanel. <https://fraciledefrance.com>

Diese öffentliche Einrichtung sammelt und vermittelt und unterstützt zeitgenössische Kunst, organisiert Ausstellungen und Bildungsprogramme und erleichtert den Zugang für ein breites Publikum. Kürzlich erwarb sie drei Werke der Künstlerin Anaëlle Vanel. <https://fraciledefrance.com>

ANAËLLE VANEL

Anaëlle Vanel est artiste. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (ENSBA) Lyon en 2014 elle a aussi été étudiante invitée dans la classe de Christopher Williams à la Kunstakademie Düsseldorf en 2018. Elle a exposé en France et à l'étranger (IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes ; galerie Michèle Didier, Paris ; Villa Médicis, Rome ; Centre de la Photographie, Genève ; Kunsthalle der Sparkasse, Leipzig ; Musée d'Histoire naturelle, Florence) et ses œuvres sont présentes dans plusieurs collections publiques (Cnap ; IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes ; Frac Île-de-France) et privées. Anaëlle Vanel ist Künstlerin. Nach ihrem Diplom an der École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon (ENSBA) Lyon im Jahr 2014 war sie 2018 Gaststudentin in der Klasse von Christopher Williams an der Kunstakademie Düsseldorf. Sie hat in in Frankreich und im Ausland ausgestellt (IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes; Galerie Michèle Didier, Paris; Villa Médicis, Rom; Centre de la Photographie, Genf; Kunsthalle der Sparkasse, Leipzig; Naturkundemuseum, Florenz) und ihre Werke sind in mehreren öffentlichen (Cnap; IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes; Frac Île-de-France) und privaten Sammlungen vertreten.

REMERCIEMENTS

DANKSAGUNG

Elisabeth Albrecht, Pablo Arnaud, Corinne Badiou, Clara Bedos Bergmann, Jade Bilde, Felicity Bodenstein, Véronique Charléty, Camille Colleu, Lucile Debras, Aurélie Denoyer, Christine Détrez, Hélène Doub, Véronique Driguzzi, Florian Drücke, David Gauthier, Philon Griesel, Mickaël Guihard, Nathanaël Jaspard, Juliane Hübner, Bernadette Kihm, Marieke Louis, Dorothee Mertz, Thomas Michelon, Esther Möller, Jonas Nickel, Cindy Olohou, Doris Pack, Martin Pons, Céline Poulin, Aïssa Rabbaoui, Chloé Risbourque, Anouk Rogel, Jay Rowell, Margaux Souyris, Jérôme Spinoza, Joséphine Ticchi, Catherine Trautmann, Alix Winter.

ANAËLLE VANEL
L'histoire cherche son lieu
Geschichte sucht ihren Ort

GRAPHISTE GESTALTUNG
Nous Travaillons Ensemble - Valérie Debure

EXPOSITION AUSSTELLUNG
Berlin, Centre Marc Bloch,
avril - juillet 2026
Lyon, École normale supérieure
de Lyon, octobre 2026 - mars 2027

ENCADREMENTS EINRAHMUNGEN
Après-midi lab

© Anaëlle Vanel
© 2,3,4 Anaëlle Vanel ;
Collection Sammlung Frac Île-de-France

CONCEPTION KONZEPT
Julie Sissia, Fabien Theofilakis

TRADUCTIONS ÜBERSETZUNG
Elisabeth Albrecht, Philon Griesel,
Jonas Nickel

